

# VIVRE

Le magazine d'une ville solidaire



Juin  
2011  
N°80



**Conseil municipal extraordinaire :**  
**Urgence pour l'emploi !**

**Avec  
supplément  
sur les  
énergies**



sommaire

- 3 Notre ville**
  - Réanimer le commerce local
  - Le lycée Malraux reçoit un label Unesco
  - Travaux Colonel Fabien
- 4 Photos**  
avril mai à Montataire
- 5 Éditorial du Maire**
- 6 Culture**  
Programmation de juin
- 7 Notre ville**  
On jardine à la Maison sociale  
Montataire inspire la littérature
- 8-9 Reportage**  
Conseil municipal extraordinaire :  
Urgence pour l'emploi
- 10 Intercommunalité**  
Clarisse ou la rencontre de l'industrie  
du grand creillois
- 11 International**  
"Le djembe ça vous envoûte"
- 12 Brèves**
- 13 Tribunes libres**
- 14 Portrait**  
Mohamed Arab
- 15 État civil, Jade News**

Vivre

Magazine mensuel officiel de la Ville de Montataire

• Juin 2011 • Numéro 80

Directeur de la publication **Jean-Pierre Bosino**  
 Photos **Jean-Louis Cormontagne**  
 Mise en page **Julien Claux**  
 Journaliste **Fatima Sissani**  
 Conception / Composition **Micheline Bordez,**  
**Jean-Marie Doussin - Fernand Tull**  
 Imprimerie Municipale **Arnaud Couallier, Véronique Szot**

Rue André Ginisti - 60160 Montataire  
 Téléphone 03 44 64 44 04 - fax 03 44 64 44 05

[www.mairie-montataire.fr](http://www.mairie-montataire.fr)

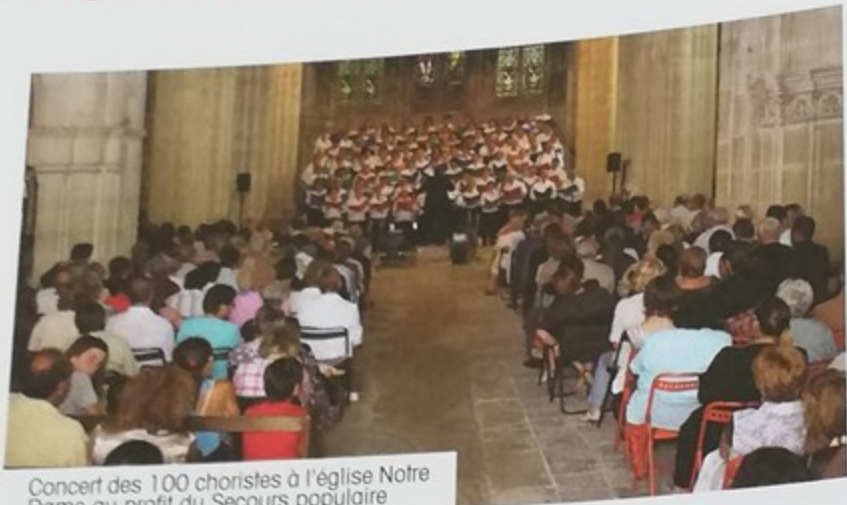
8 mai 1945, le devoir de mémoire

Comme chaque année la municipalité a commémoré la capitulation, sans condition, de l'Allemagne nazie, signée le 7 mai à Reims. Le lendemain, le 8 mai 1945, la seconde guerre mondiale se terminait officiellement. Ce conflit aura fait plus de 64 millions de morts dont plus de 500 000 en France. C'est l'Union soviétique et la Chine qui en payent le plus lourd tribut avec plus de 20 millions de morts chacun. Devant le monument aux morts, la municipalité a rendu hommage aux Montatairiens et à toutes les victimes de cette guerre.



Les enfants du collège Anatole France ont interprété "Le pouvoir des fleurs" de Laurent Voulzy





Concert des 100 choristes à l'église Notre Dame au profit du Secours populaire



Demi-finale de la coupe de l'Oise de football vétérans, le club de Creil élimine Montataire par 2 buts à 0



Concours de pêche



Théâtre au Palace : "Bar". Étrange huit-clos dans un bar.



Réception en mairie pour les médaillés du travail



Anniversaire des 21 ans de la RPA, avec les doyens de la résidence : Gaston Dupond et Suzanne Dupuis



Assemblée générale de l'association du Comité des usagés du gaz de Montataire et sa région



Table ronde, en présence d'Alain Blanchard, conseiller général du canton, à propos des suppressions d'emplois chez Datem et plus précisément Presse informatique, l'une de ses entités, implantée à Cauvigny. De nombreux Montatairiens sont concernés.





Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Encore une fois dans ce magazine, nous revenons sur la question si importante de l'emploi au regard de la gravité de la situation pour tant de nos concitoyens. **Le Conseil Municipal extraordinaire du dimanche 17 avril aura été un moment fort de solidarité mais aussi d'exigence d'une autre politique industrielle et économique, d'autres choix pour l'emploi.**

Un ministre se croit autorisé à insulter celles et ceux qui sont victimes du fléau du chômage, en voulant les faire travailler gratuitement !! Mais a-t-il essayé, lui, de vivre avec le RSA à moins de 500 € ? Pourquoi ne tente-t-il pas l'expérience de vivre un mois avec un SMIC à 1100 € ? Quand le verrons-nous faire ses courses en notant toutes les hausses, y compris des produits de première nécessité, qui « plombent » le pouvoir d'achat ? Le même vient d'applaudir à la diminution de l'impôt de solidarité sur la fortune. Une autre préoccupation forte de nos concitoyens est celle de la **santé**. Bien-sûr, il faut tout faire pour la conserver, mais quand il faut se soigner, les difficultés sont là. À force de porter des coups à la **Sécurité Sociale**, le reste à la charge des patients est de plus en plus lourd. Dans le même temps, une très grave manipulation menée par l'Agence régionale de santé (ARS) est en train de se jouer contre l'**hôpital Laënnec de Creil**. Alors que les autorités de tutelle, y compris le ministère, avaient autorisé le chantier d'extension, l'ARS veut aujourd'hui arrêter les travaux au mépris des besoins de la population du bassin creillois, au mépris du travail de la communauté médicale, au mépris des finances publiques car il faudra bien payer les pénalités, au mépris de l'emploi de ceux qui travaillent sur ce chantier !! L'objectif est bien de contraindre le Conseil de Surveillance de l'hôpital à **accepter la fusion avec celui de Senlis, ce n'est pas admissible !!** Oui à des coopérations, des collaborations comme les proposent les médecins pour être plus efficaces mais non à la réduction des moyens par le biais d'une fusion !! Rassemblons-nous avec le Comité de défense de l'hôpital. Malgré cette actualité qui pourrait être déprimante si l'on ne décidait pas de résister, d'agir, j'espère pouvoir vous rencontrer en cette fin mai, début juin dans l'événement de joies, de plaisirs, d'échanges qu'est le « **Festival danses et musiques du monde** » doublé cette année de la « **fête des jumelages** », de la fête de la jeunesse solidaire et pacifique.

**Jean-Pierre Bosino**  
Maire de Montataire



Concours de pêche à la ligne dans l'étang de la Maladrerie



Le RAR de Montataire, en partenariat avec le lycée Malraux, le collège Anatole France et le soutien de l'institut Randstad à la projection du film réalisé par les élèves au cours de l'exposition "l'art hollandais" au château de Chantilly. Ici Abdel Aissou, directeur de Randstad



# Programme de juin

## Le palace • service culturel

Renseignements et réservations : 03 44 24 69 97

**Du mercredi 1<sup>er</sup>  
au vendredi 3 juin 2011**

### Festival « Danses et musiques du monde »

3 jours de fête dans une ambiance colorée, chaleureuse et entraînante !

Avec les rencontres de danse hip-hop, un défilé haut en couleur, des spectacles de danses et de rue, des stands associatifs et un repas spectacle. Si vous n'avez pas reçu le programme, celui-ci est disponible dans les accueil mairie et au Palace.



**Vendredi 3 juin à 21h00**

### Jahcoustix HK et les saltimbanks

Le Palace, dans le cadre de la fête des jumelages • Tarif 10€/4€

**Jahcoustix** - Reggae acoustic - Allemagne

Le jeune prodige allemand du reggae en solo acoustique.

**HK et les saltimbanks**

« Hk », se définit avant tout comme un « citoyen du monde ». Sa musique est nomade, aux influences venues d'Afrique, d'Europe, des Amériques. Des chansons teintées de Blues, de Chaâbi, de Hip-Hop et de reggae.

Réservations : 03 44 24 69 97

**Samedi 11 juin à 20h30**

### Antonio Rivas

**Église Notre-Dame**

Musique du monde • Tout public • Durée : 1h15 • Tarif 10€/4€

En Colombie, la musique et l'accordéon riment forcément avec fête, danse, explosion de joie,

C'est ce que propose Antonio Rivas qui vient avec ses sept musiciens faire découvrir la tradition, revue et corrigée par ses soins, de la musique de cette Amérique du sud. ■

**Mardi 14 juin, mercredi 15 juin  
vendredi 17 juin, samedi 18 juin  
à 20h00**

### Le tour complet du cœur

**Place du village - Erquery**

Théâtre sous tente • Tout public dès 16 ans • Jauge limitée •

Durée : 3h00 • Tarif 10€/4€

En partenariat avec le service culturel de la Communauté de Communes du Pays du Clermontois

37 comédies, tragédies, tragi-comédies, 37 pièces et autant de rêves rescapés de la nuit. Le tout joué par un seul homme... Tout Shakespeare en 3 heures de spectacle.

Un échafaudage de trois chaises et dessus, un homme en équilibre sur la tête qui crie son bonheur d'être roi. Un magicien qui pleure de ce qu'il fait apparaître. Un petit homme couronné qui essaie de jouer du violon pendant qu'on le déshabille. Un cracheur de feu effrayé par sa propre flamme. Une boule à neige, trois foyers de braises. Un spectateur propulsé sur la scène et qui boit du poison. Un homme trop petit dans un manteau trop grand, qui se démène comme un diable... ■

**Vendredi 21 juin à 18h30**

### Montataire fête la musique

**au Palace à partir de 18h30 :**

vous êtes un groupe ou pas, vous avez envie de chanter, de jouer : la scène vous est ouverte.

**Inscriptions : 03 44 24 69 97**

[lepalace@mairie-montataire.fr](mailto:lepalace@mairie-montataire.fr)

### Venez écouter l'Amem

**Mercredi 1<sup>er</sup> juin**

audition de la classe de jardin musical à la RPA

**Jeudi 9 juin à 18h30**

Audition des classes de cuivre et saxophone à la RPA

**Dimanche 12 juin à 17h**

concert Opus 60 au Festival des clochers à l'église Notre Dame

**Mercredi 22 juin à 18h30**

Audition de la classe de batterie à la RPA



# On jardine à la Maison sociale

C'est une jolie parcelle inoccupée du centre de loisirs que la municipalité a mis à la disposition des usagers de la Maison sociale pour y cultiver un jardin. Visite surprise en pleine activité de jardinage par un beau soleil de mai.

Montag arrose avec attention les plants de tomates qui viennent tout juste d'être mis en terre : « En Inde, on plante directement les graines, avec l'humidité ça pousse tout seul. Ici j'habite au rez-de-chaussée, je n'ai pas de jardin. Ça me manque... »

Les plantations ont été décidées en commun, en fonction des attentes et habitudes culinaires de chacun : coriandre, piments, cerfeuil, poireaux, poivrons, aubergines, petits pois, pommes de terre, etc.

« Cela faisait longtemps qu'avec les usagers, nous parlions d'un atelier jardin. C'est la suite logique de l'activité cuisine, équilibre alimentaire et trucs et astuces que nous avons mis en place » explique l'animatrice de la Maison sociale.

Martine, quant à elle, participe à l'atelier pour, explique-t-elle « prendre des conseils parce que mes petits-enfants ont envie de faire un potager. » Normal, les adhérents de l'association ouvrière d'horticulture et de tempérance de Montataire sont là pour donner quelques conseils indispensables : ne pas arroser les feuilles des plants de tomates, poser des orties dans les trous avant de planter pour éviter les maladies... Ils ont offert spontanément leur aide lorsqu'ils ont lu dans le magazine municipal que la Maison sociale proposait cet atelier. Bienvenu car personne dans le groupe n'est vraiment spécialiste du jardinage.

Mais on ne les écoute pas toujours. En effet lorsque Pierre-Louis, le président de l'association des jardiniers suggère à Coralie, la responsable de la Mairie annexe d'arroser le jardin, elle tourne très naturellement son tuyau vers Guy Blanquet. Arrosé.

Plus loin, on récolte les premiers légumes. Des navets tout frais qui fondent comme du beurre. On attend le reste mais sans impatience, au

rythme de la terre...

Des spécialistes, des profanes, des femmes, des hommes, des Français, des pas Français, des anciens et des plus jeunes... C'est dans ce joyeux mélange que se construit cet atelier jardin.

## Appel aux dons

Pour son atelier Jardin, la Maison sociale recherche des outils, de vieilles chaises ou des tables de jardin.

Les usagers vous en seront reconnaissants.

Tel : 03 44 24 55 80



# Montataire inspire la littérature

Le 7 mai dernier, à l'initiative du service culturel et de la librairie Entre les lignes à Creil, une dizaine de personnes se retrouvaient au Palace autour de Jeanne Benameur pour échanger sur son dernier livre, "les insurrections singulières". Un livre inspiré notamment par les témoignages d'ouvriers d'Arcelor à Montataire.

En 2005 en effet, le collectif La forge lançait les cafés du travail au bar Le sportif : « Que devient le contenu, la mémoire, la culture du travail ? ». C'est la question qui était posée lors de ces rencontres.

À quatre reprises, en effet, Jeanne Benameur et l'économiste Sophie Boutillier se retrouvaient pour échanger sur le travail avec des ouvriers d'Arcelor-Mittal. On y a parlé de la solidarité qui, peu à peu, disparaît, des savoirs faire que les salariés créent en travaillant, de la créativité du travailleur, vitale pour une entreprise. Mais au bout, peu de reconnaissance : l'innovation technique ne produit pas d'innovation sociale et profite avant tout aux actionnaires.



Un auditoire passionné par le livre de Jeanne Benameur

De ces échanges, Jeanne Benameur s'est inspirée pour écrire ce superbe roman « Les insurrections singulières ». On devine qu'il a pour décor l'usine d'Arcelor-Mittal à Montataire. Il raconte l'histoire d'Antoine à la quarantaine naissante qui cherche sa place dans la société, croit la trouver dans le monde ouvrier et le combat syndical mais sans en être certain, l'histoire d'un homme qui regarde mourir sa vie amoureuse en silence... Histoire d'une quête de sens. Elle mènera Antoine au Brésil pour voir ce pays où son entreprise s'est délocalisée, pour y rencontrer les ouvriers qui ont pris sa place...

Ce roman est aussi une ode à la parole, une célébration des mots, car pour Jeanne Benameur, nous avons tous la capacité de parler et d'écrire, « il suffit de savoir qu'on peut et d'un regard bienveillant » enchaîne doucement André Yvinec, qui était présent ce jour-là au Palace. Un autre participant poursuit : « je m'occupe de l'alphabétisation de femmes maghrébines. Il faut qu'elles découvrent qu'elles sont capables pour commencer à apprendre. »

Pendant plus de deux heures, une discussion à bâton rompu sur l'accès à la littérature, aux savoirs dont nous sommes tous capables si on veut bien laisser son imaginaire se déployer.

Les insurrections singulières • Actes Sud - 180 pages • prix : 18,00 €



# Conseil municipal extraordinaire urgence pour l'emploi

Le 17 mai, un barnum peu ordinaire était installé sur la place de la mairie. Et pour cause, il accueillait un conseil municipal extraordinaire consacré à l'emploi auquel une centaine de personnes a participé. La municipalité a souhaité en effet donner la parole aux licenciés de Goss, Press informatique et à ceux qui se battent chaque jour pour préserver leur emploi, améliorer leur condition de travail, dénoncer les choix financiers au détriment du travail et des questions humaines. C'est Jean-Pierre Bosino qui a ouvert la séance et rappelé que la dernière fois que la municipalité s'est réunie sous cette forme, c'était au moment de la fermeture de l'usine Chaussou. Aujourd'hui c'est Goss international qui est concerné avec 350 suppressions d'emploi, 252 chez Datem où travaillent de nombreux montatairiens sans compter Arcelor dont les

effectifs ont été divisés par deux en dix ans. Il a rappelé également la situation catastrophique de l'emploi dans la ville et le reste de l'agglomération : « Notre ville compte 1339 demandeurs d'emploi, c'est-à-dire entre 20 et 24 % de la population dont beaucoup de jeunes. C'est le double de la moyenne nationale. Parmi ces personnes, plus de 700 ne sont pas indemnisées. »

Pour Jean-Pierre Bosino, cette situation rend d'autant plus inadmissible le recul de l'âge de la retraite décidé par le gouvernement, malgré un fort mouvement d'opposition populaire : « Il faudra revenir là-dessus dans un an et il faudra autre chose que des emplois aidés et des statuts précaires. Il faut une autre politique de l'emploi et une autre politique industrielle » prévient-il.

Message fort partagé par l'ensemble des élus

et entendu par les salariés de Goss et Datem qui se sont dit émus mais aussi étonnés qu'on leur donne enfin la parole.

À l'issue de ce conseil municipal, une motion de soutien a été adoptée à l'unanimité (voir notre encadré).



## Une motion pour soutenir l'emploi

Le conseil municipal, après en avoir délibéré, À l'unanimité

- Affirme sa solidarité active avec les salariés licenciés de chez Goss et du groupe Datem, et plus généralement avec tous les Montatairiens victimes de suppressions d'emploi, du chômage et de la précarité.
- Exprime ses graves préoccupations face à la situation dramatique du chômage qui touche plus de 1300 hommes et femmes de la ville, dont de très nombreux jeunes de moins de 25 ans.
- Exige du gouvernement une véritable politique industrielle dans le pays qui lutte contre les délocalisations et les licenciements boursiers, accompagnée de mesures réelles, concrètes et sérieuses pour l'emploi de tous et en particulier des jeunes.
- S'engage à continuer son action en lien avec la Communauté d'agglomération creilloise qui en a la compétence, pour créer et favoriser le maintien des entreprises existantes et l'installation de nouvelles sociétés créatrices d'emplois. C'est le rôle dévolu à Sud Oise développement, l'agence de développement économique du Bassin creillois.

## Les élus aux côtés des salariés

**Alain Blanchard,**  
conseiller général du canton de Montataire

Je félicite la mairie d'une telle initiative. Cela concerne notre industrie. Il faut lutter contre ces situations insupportables. Nous exprimons notre solidarité avec tous les privés d'emplois, tous les précaires. Nous devons exiger que les choix économiques soient orientés vers l'humain et l'environnement.



**Abdelkrim Kordjani,**  
conseiller municipal,  
groupe des élus communistes et républicains

Nous apportons notre soutien à tous les salariés et syndicalistes qui luttent pour leur dignité. Nous devons prendre les choses en main. Il faut exiger des droits nouveaux pour les salariés, on ne peut plus accepter qu'ils soient jetés à la rue. Les licenciements économiques et boursiers, ça suffit ! Il faut tenir compte de la vie des hommes et des femmes. Il y a des échéances électorales, ne vous laissez pas faire. Continuons à nous battre ensemble !



**Colette Burato,**  
conseillère municipale,  
groupe socialiste radical et apparenté

Je trouve scandaleux la manière dont on a licencié les gens. Je partage la révolte d'Alain Blanchard et je suis d'accord avec l'exigence de nouveaux droits.



**Alain Lebreton,**  
groupe parti ouvrier indépendant

Il est plus que temps que se fasse l'unité pour obtenir une autre politique de l'emploi.



Les élus municipaux adoptent la délibération



vernement avec  
des moments for  
dans toutes les v  
ont répondu fav  
de soutien. Nou  
une centaine. L  
lorsque nous l'a  
le plan de sup  
« Qu'est-ce qu'  
Nous avons ré  
de tous ces sa  
Sur l'ensembl  
salariés ont  
Cauvigny et  
dernier. Ce s  
qui sont con  
catastrophe h  
elles vivent se  
Nous somm  
mum légal  
une format  
rien. On s'é  
Nous som  
voyous qu  
prises bon  
plus tard e  
Au lieu d'i  
travail, l'a  
successifs  
Lorsque  
Mancel,  
de Char  
apporter  
pas ven  
le 5 av  
Aujourd  
salariés





# Extraordinaire : toi



**Bernard Parisot,  
Datem**

Je remercie la municipalité, c'est une initiative importante qui permet de lever le silence sur la complaisance du gouvernement avec les patrons voyous. Ce sont des moments forts qui devraient être proposés dans toutes les villes. Mais peu de communes ont répondu favorablement à nos demandes de soutien. Nous en avons pourtant contacté une centaine. Le maire de Cauvigny lui-même, lorsque nous l'avons rencontré un mois avant le plan de suppression d'emplois nous a dit « Qu'est-ce qu'on va faire de tout ce terrain ? » Nous avons répondu « Qu'est-ce qu'on va faire de tous ces salariés ? ».

Sur l'ensemble du groupe Datem, 252 salariés ont été licenciés dont 161 à Cauvigny et 60 à Chantilly le 17 mars dernier. Ce sont, à 90 %, des femmes qui sont concernées. C'est une véritable catastrophe humaine car beaucoup d'entre elles vivent seules avec leurs enfants.

Nous sommes partis avec seulement le minimum légal et 1000 € par salarié pour suivre une formation de reclassement. C'est-à-dire rien. On s'est pourtant bien battu.

Nous sommes victimes de méthodes de voyous qui consistent à acheter des entreprises bon marché pour les revendre trois ans plus tard avec une plus value.

Au lieu d'investir dans l'amélioration de l'outil de travail, l'argent a été dilapidé par les repreneurs successifs qui étaient dans une logique financière. Lorsque nous avons rencontré Jean-François Mancel, député de l'Oise et Eric Woerth, Maire de Chantilly, ils nous avaient dit qu'ils nous apporteraient leur soutien. Ils ne sont même pas venus à la table ronde qui a été organisée le 5 avril dans l'agglomération.

Aujourd'hui nous nous battons pour que les salariés licenciés perçoivent leurs indemni-

tés en temps et en heure et pour qu'ils obtiennent les moyens de suivre des formations de reclassement. Nous avons donc créé une association de défense des salariés de presse informatique pour mener ce combat.



**Antonio Molina,  
Arcelor**

En dix ans, nous avons perdu plus de 51 % des emplois et les savoir-faire ne sont plus transmis. Nous assistons à une précarisation des emplois. Lorsque nous avons négocié la grille des salaires d'embauche, nous nous sommes rendu compte qu'ils étaient inférieurs au Smic.

obtenir de nouveaux droits comme le veto suspensif en cas de plan de licenciements afin de présenter des projets alternatifs crédibles.



**Sylvie Polret,  
hôpital de Creil**

Il n'y a pas que le privé qui est touché. Le service public aussi car nous sommes gérés par des financiers. L'hôpital de Creil représente la deuxième entreprise du département.

Nous assistons à une précarisation de notre statut avec de plus en plus de contrats précaires. Quant aux anciens, la chasse est ouverte avec de plus en plus de conseils de discipline.

## La parole aux salariés

**Isabelle Klein,  
Datem, licenciée**

J'ai été licenciée le 18 février et depuis, je n'ai touché pratiquement aucun salaire. C'est très difficile. Il faut que ça bouge !



**Alain Lebrun,  
responsable de l'union  
CGT dans l'Oise**

Merci à Monsieur le Maire car la question de l'emploi est essentielle pour notre société. En

18 mois, nous avons perdu plus de 10000 emplois dans le département. Il faut savoir qu'un emploi supprimé dans l'industrie se traduit par 4 à 5 emplois en moins dans les autres secteurs.

Nous devons nous battre aujourd'hui pour

**Philippe Robin,**

**cadre chez Goss International, licencié**  
Merci à la mairie de Montataire pour son soutien.

Nous avons vécu des périodes très difficiles. Il y a eu un premier plan social que nous avons réussi à annuler devant la justice. Nous n'y sommes pas arrivés avec le deuxième qui a été un véritable chantage à l'emploi. La direction a bien manœuvré en créant la division.

Du côté du gouvernement et du Ministère de l'industrie, j'attends toujours. Nous avons bâti un projet alternatif. Le cabinet de l'ancien ministre de l'industrie, Christian Estrosi, ne nous a jamais donné de réponse comme il s'y était engagé. Je crains qu'on ne la reçoive une fois que l'usine aura fermé. Aujourd'hui je ne sais plus quoi faire.

**Un participant,**

Ma femme est en invalidité depuis plusieurs années mais elle reste dans les effectifs. Or on aurait voulu laisser la place à quelqu'un qui cherche du travail. Ils font ça pour ne pas payer.





# Clarisse Lorieux raconte une histoire de l'industrie

C'est un très bel ouvrage qui vient de paraître sur le patrimoine industriel du bassin creillois. Il en retrace l'histoire d'hier à aujourd'hui à travers des photos et des textes écrits par Clarisse Lorieux qui en a également coordonné la publication. Il vient conclure l'inventaire qu'elle a mené pendant 3 ans sur le patrimoine industriel des villes de la communauté d'agglomération.

**Pouvez-vous nous expliquer comment cet ouvrage est né ?**

Après la destruction de la cheminée de la vieille montagne, l'association pour la mémoire ouvrière et l'industrie (Amoi) s'est constituée afin de mieux connaître le patrimoine industriel. Et très vite, le projet de création d'un lieu dédié à la mémoire industrielle et ouvrière a émergé. Mais avant, il s'est avéré nécessaire de réaliser un inventaire exhaustif des sites industriels des 4 villes. C'est ainsi qu'en 2006, j'en ai commencé l'étude qui s'est achevée en 2009 et qui a fait l'objet de plusieurs conférences dans chacune des villes. Ce travail ayant révélé que le bassin creillois industriel se prolongeait au-delà du territoire de la Cac, nous avons mené une étude complémentaire sur 12 autres communes que l'on retrouve dans cet ouvrage.

**Où en est aujourd'hui cette idée de créer un lieu de la mémoire industrielle et ouvrière du bassin ?**

Pour le moment, nous travaillons sur une valorisation dans un but touristique. Nous réfléchissons avec d'autres villes et intercommunalités à un label « Pays d'art et d'histoire » pour développer le tourisme industriel. Dans ce sens, nous travaillons à la création de parcours pédestres et à vélo. En mai, nous avons organisé, à l'occasion de la fête du vélo, un parcours de 20 km qui passait par les quatre villes de l'agglomération avec sept points d'arrêt pour expliquer l'histoire industrielle, les bâtiments...

Toujours dans cet esprit, nous pensons à installer des panneaux de présentation sur les bâtiments car aujourd'hui il n'y a rien. Il faut essayer de construire quelque chose qui reste. Je suis heureuse de poursuivre ce travail au-delà de la publication du livre.

**C'est un livre d'histoire mais l'idée, c'est aussi de parler de l'histoire industrielle de ce bassin au présent et au futur...**

Effectivement, ce n'est pas un livre passéiste. La photo de couverture en témoigne bien. Le maire de Montataire qui l'a choisie voulait en effet montrer que le bassin creillois demeure un bassin industriel malgré les difficultés.

**Qu'y a-t-il de commun à ces 14 villes dont vous parlez dans le livre ?**

C'est la présence de la pierre. On ne s'en rend pas toujours compte parce que souvent les carrières souterraines sont nichées dans les coteaux qu'on voit peu car il y a beaucoup de végétation. Quant aux carrières à ciel ouvert, comme celle de Nogent, très peu de gens les connaissent. C'est vraiment un trait dominant car il y a de la pierre et des carrières partout. Ce qui domine aussi sur ce territoire, ce sont les grandes emprises industrielles, les grands bâtiments... Quand on arrive de Paris par le train et qu'on amorce la courbe, on voit de suite le grand bâtiment à St Leu d'Esserent et ensuite Arcelor...

Ce qui frappe aussi, c'est l'habitat qui est lié à ces sites. Dans toutes les villes, il y a des cités ouvrières. Le maillage est très dense. C'est un marqueur de cette histoire industrielle. Il fallait bien fixer les ouvriers... Il existait d'ailleurs une hiérarchie avec les ouvriers et les contremaîtres qui étaient logés près de

l'usine et les ingénieurs qu'on installait plus loin.

C'est très étrange de voir des usines rasées et, en même temps, les cités ouvrières qui sont, pour la plupart, toujours habitées. On le voit très bien dans le parc immobilier d'Usinor/Arcelor.

**Quel souvenir vous a le plus marqué au cours de cet inventaire ?**

Je me souviens du jour où je suis tombée sur la petite cité de la Grande Famille, au milieu de nulle part, au cœur de la zone industrielle de Nogent.

J'ai aussi été très émue la première fois que je suis entrée dans la Clouterie Rivierre à Nogent, en activité depuis 1888 avec des machines d'époque... Quand on entre dans la salle des machines, il y a un bruit infernal... On a l'impression de faire un bond dans le temps. On se dit que partout dans le bassin, il devait y avoir ces mêmes odeurs d'huile, ce bruit...





# « Le djembe ça vous envoûte »

il *la* zional

Malien par son père et ivoirien par sa mère, Drissa Doumbia a grandi à Bouaké. C'est là qu'il est tombé amoureux du Djembe auquel il se forme dès l'âge de 12 ans. Après de nombreux va et vient, il s'est installé en France en 2007 où il a créé sa compagnie. Vous l'avez peut-être entendu au Palace ou participé à l'un de ses stages.

**Vous avez été attiré très tôt par les percussions. Comment est-ce venu ?**

On habitait une cour où vivaient également un musicien. Ils se retrouvaient souvent avec son groupe pour répéter. Enfants, on les accompagnait toujours en taxi lorsqu'ils allaient animer des fêtes, des mariages, des baptêmes. Et quand ce n'était pas loin de la maison, on allait les voir. Ils nous laissaient essayer les instruments. C'est parti comme ça. On peut dire que j'ai commencé à jouer des percussions à l'âge de 7 ans, en tapant sur des boîtes de conserve pour imiter les grands. C'était la découverte, le moment de comprendre, de tomber amoureux...

À 11 ans, la musique est devenue plus forte. Alors j'ai arrêté l'école contre l'avis de mon père qui ne voulait pas en entendre parler. À l'époque ça ne se faisait pas, le métier de musicien n'était pas reconnu. C'était vu comme une forme de déviance.

**Vous pouvez nous parler de votre apprentissage ?**

J'ai appris chez ce maître qui vivait dans la même cour que mes parents. La formation est très différente d'ici où on te fait asseoir, décoriquer les partitions. Là-bas, on te met l'instrument entre les mains et on te dit « joue ! ». Au début tu es perdu, tu ne sais pas où tu vas et après on te motive et c'est parti... J'ai ressenti une grande joie la première fois que j'ai réussi à tenir le rythme.

Ensuite, j'ai commencé à jouer avec eux dans les mariages, les baptêmes, les circoncisions. Je suis devenu soliste à l'âge de 16 ans, c'est le niveau le plus haut. C'est le soliste qui fait danser les danseuses. Il faut du temps pour y arriver. Mais je pense qu'on ne finit jamais d'apprendre.

Au bout de trois ans, j'ai rejoint les Foliba pour apprendre les ballets traditionnels africains (c'est du théâtre comique pour expliquer la vie de tous les jours sous forme de ballets). C'est là que je me suis perfectionné.

Ensuite je suis venu en France où j'ai animé des stages de formation avant de monter ma propre compagnie au Burkina Faso. J'ai débuté une carrière internationale après avoir participé au festival international Chichia à



Taiwan. Depuis je donne des cours et des stages un peu partout dans le monde.

Et lorsque je me suis installé dans l'Oise, j'ai créé ma compagnie de musique, danse et chants dans l'Oise qui s'appelle Bolokan 60. Nous sommes 6. Parallèlement j'anime des ateliers au Palace, à l'école de musique et nous proposons des stages.

Nous envisageons d'emmener des stagiaires au Mali l'année prochaine.

**Il existe beaucoup d'instruments traditionnels, pourquoi le djembe ?**

Oui, il y a la cora, le balafon, la guitare qui sont des instruments beaucoup plus mélodieux. Mais le djembe, c'est un instrument qui dégage beaucoup de force, ça vous emporte, ça vous envoûte.

**Le djembe est très à la mode en France. Qu'en pensez-vous ?**

On a tendance à considérer qu'il s'agit d'un tambour et qu'il faut juste taper dessus. Or, le djembe est un instrument qui parle, avec une culture, une tradition très ancienne. Il est apparu au 14ème siècle, au sein de la caste des forgerons, détenteur de l'art musical traditionnel africain. Ils se sont inspirés du mortier qui sert à piler le mil. Un jour, ils l'ont recouvert d'une peau et se sont mis à taper dessus pour exprimer leur joie et en s'inspirant des pas de danse des femmes lorsqu'elles pilent le mil, pendant les travaux agricoles...

**Lorsque vous dites que le djembe parle, qu'entendez-vous par là ?**

C'est le djembe fola (le percussionniste) qui le fait parler. Avant le téléphone, nous communiquions avec le Djembe. D'un village à l'autre, on l'utilisait pour annoncer une naissance, un décès, une circoncision. A chaque événement correspond un rythme. Pendant un mariage, il y a des notes particulières pour dire que la fête est finie. Durant un concert, grâce à des notes, je peux demander à un musicien de mieux jouer sans que le public ne s'en aperçoive. Le djembe exige de grandes qualités d'écoute.

**Que pensez-vous de ce qui se passe en Côte d'Ivoire ?**

Il y a eu trop de dégâts, j'espère que le pays va se stabiliser au plus vite.

Si vous êtes intéressé par un stage, des cours, vous pouvez contacter **Drissa Doumbia** à [djembetiqui@yahoo.fr](mailto:djembetiqui@yahoo.fr) ou au 06 63 92 79 42 [www.afrobeattw.blogspot.com](http://www.afrobeattw.blogspot.com)



### Enquête de l'Insee



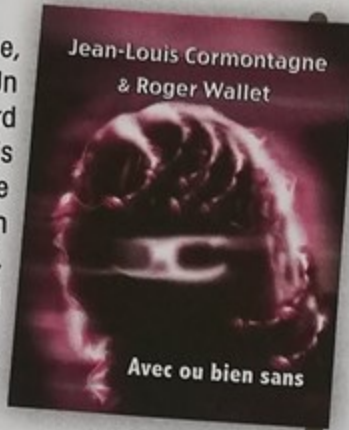
L'Insee réalisera jusqu'au 25 juin une enquête sur les ressources et les conditions de vie des ménages. L'enquête s'inscrit dans un dispositif statistique européen et porte sur les ressources et les charges des ménages, les conditions de logement ainsi que sur la formation, l'emploi et la santé des individus.

Dans notre commune, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee chargé de les interroger prendra contact avec eux. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

L'enquête prend la forme d'un panel sur plusieurs années, certains des ménages concernés ont déjà participé aux collectes précédentes et connaissent donc déjà bien ce dispositif.

### Avec ou bien sans

C'est le livre de Jean-Louis Cormontagne, photographe de la ville et Roger Wallet. Un livre à la forme un peu particulière. D'abord un livre de photos prises par Jean-Louis Cormontagne et accompagnées chacune de courts textes avec ces jeux de mots qu'on appelle les acrostiches. Et aussi un roman, écrit par Roger Wallet, qui court tout au long du livre pour raconter une histoire d'amour... Pour vous le procurer, contacter Jean-Louis Cormontagne au 06 60 85 11 85. Prix : 15€.



### Cormontagne exp(1)ose Montataire



À la salle de la Libération du 14 au 22 juin 2011 Je ne sais plus qui a dit : « le photographe doit avoir et garder en lui quelque chose de la réceptivité de l'enfant qui regarde le monde pour la première fois, ou du voyageur qui pénètre un pays étrange ». Alors si vous êtes prêt à me suivre, entrez et installez-vous, voyageurs de passage, et soyez les bienvenus pour un étrange voyage dans notre bonne ville de Montataire. Jean-Louis Cormontagne

### Concours de pêche à la truite pour les juniors

Les Martins Pêcheurs invitent les juniors (-12 ans) à participer à la pêche à la truite, et pour les plus jeunes, pêche aux canards  
Concours de 14h à 17h à l'étang du Marais Benne  
Soyez nombreux, il y a beaucoup de lots à gagner  
Inscription avant le 6 juin 2011

Contact : E-mail : lesmartinspecheurs@club-internet.fr  
Téléphone 06 13 44 09 87 ou 06 07 66 55 26



### Montataire en fleurs

Si vous avez de jolies fleurs dans votre jardin, sur votre terrasse, fenêtres ou balcons, pourquoi ne pas participer au concours organisé par la municipalité ? La seule condition requise : le fleurissement doit être absolument visible de la rue.

Les bulletins d'inscription sont à retirer avant le 29 juillet auprès des services techniques et dans tous les accueils mairie.

Pour tout renseignement, contacter le 03 44 64 44 04



### Sud Oise Recyclerie

C'était l'inauguration de la recyclerie par Claude Couallier, maire-adjoint à Montataire et Président de la recyclerie.

C'est ouvert au public les mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h

Réparés et remis en état, vous pourrez y trouver à bas prix : Électroménager, mobilier, vaisselle, puériculture, bibelots, vélos, tondeuses

Pour vos dépôts ou tout enlèvement, vous pouvez les contacter au 03 60 46 80 08

Accueil.sor@gmail.com

Recyclerie - ZA du Marais Sec - 60870 Villers Saint Paul



### L'association du quartier de la libération (AQL) a 10 ans

Créée en 2001 suite aux inondations, l'AQL avait axé son action sur les travaux autour de la rivière avec, notamment, le curage du Thérain et la consolidation des berges. Après dix ans de vie, l'association se projette désormais sur l'environnement et le bien vivre dans le quartier. »



### Visite guidée de l'église

L'association Mons ad Theram propose une visite guidée de l'église Notre Dame de Montataire le 18 juin 2011 à 15h00

Réservation obligatoire auprès de Sylvie Dauvergne au 03 44 64 44 44





## GROUPE COMMUNISTE ET REPUBLICAIN

**Avoir un emploi et un salaire durables c'est vivre !**

1339 hommes, femmes jeunes et moins jeunes sont privés d'emploi dans notre ville, un droit pourtant inscrit dans la loi de la République. Ca ne plus durer ! Et ce dimanche 17 Avril place du marché le soleil a réchauffé l'esprit de résistance du monde du travail lors d'un conseil municipal extraordinaire consacré à l'emploi. Les représentants syndicaux de Goss, Datem, Arcelor-Mittal soutenus par la CGT ont dit leur rage de voir se gonfler les profits. Le CAC 40 en 2010 affiche 82 milliards d'euros pour les dividendes aux actionnaires, les opérations financières, les exportation de capitaux, au prix de décisions iniques qui détruisent massivement les emplois industriels (2 millions en 30 ans dont le quart depuis 2007 et 59000 en 2010).

Et alors que les salaires de ceux qui triment stagnent ou évoluent faiblement, voir les serveurs du capitalisme financier se gaver avec arrogance enrage tout autant.

Que dire des conditions de travail qui font que nous sommes les 1<sup>er</sup> pour la productivité mondiale mais aussi certainement pour l'usure prématurée des salariés due à l'accroissement de la charge de travail physique et intellectuel. Tandis que le personnel âgé expérimenté et partant est peu remplacé, souvent par des salariés précaires en intérim, sans formation et en sous-traitance.

Un emploi industriel crée des biens matériels, véritable richesse d'un pays et génère d'autres emplois c'est donc tout le tissu économique de notre bassin de vie qui est concerné.

Il faut donc réorienter l'utilisation des profits, créer un pôle financier public, pourquoi pas en nationalisant les banques responsables de la crise qui continuent de spéculer. De vrais droits d'interventions des salariés dans la gestion des entreprises doivent être conquis, pour imposer des décisions de développement de la production. Interdire les licenciements boursiers et pénaliser lourdement le travail précaire et à l'inverse, utiliser une partie des richesses créées dans l'entreprise au financement de l'emploi, de la qualification et à l'augmentation des salaires. Le conseil municipal, dont le groupe Communiste et républicain, s'engage pour le maintien des entreprises existantes, l'installation de nouvelles créatrices d'emplois, en lien avec la CAC qui en a la compétence et l'outil à sa disposition, l'agence de développement économique du Bassin Creillois « Sud Oise Développement Agence ».

Le Groupe des élus communistes  
et républicains

## GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET APPARENTÉ

**Pour la propreté de notre ville,  
chaque geste compte !**

Deux ans après la campagne choc, intitulée « Fier d'être Montatairien », la municipalité de Montataire a décidé d'engager une nouvelle campagne de sensibilisation sur la question de la propreté dans l'espace public.

Pour cette nouvelle campagne, les élus ont décidé d'opposer à la dégradation de l'espace public par la multiplication d'actes d'incivismes, la contribution que chaque montatairien peut apporter à la préservation de son environnement par ses gestes au quotidien.

Basée sur le fort attachement des habitants à notre ville, cette campagne mettra en scène des acteurs locaux (employés municipaux, militants associatifs, etc.) sur les affiches des panneaux 4x3 pour communiquer le message suivant : « pour la propreté de notre ville, chaque geste de chacun compte ». La propreté est en effet l'affaire de tous.

Pour assurer la réussite de cette campagne, la municipalité a souhaité s'associer à différents partenaires locaux tels que les associations, les commerçants, les enseignants et les animateurs du centre de loisirs. Un « kit propreté », réalisé par la municipalité, permettra aux enseignants de sensibiliser les enfants de nos écoles sur la question de la propreté qui sera également la thématique du spectacle des centres de loisirs.

Des autocollants sur les véhicules de la ville et des fanions qui orneront les diverses manifestations culturelles et sportives de la ville nous inviteront également à respecter notre espace public. Les commerçants de notre ville et les marchands ambulants ont également sollicité pour s'associer à cette campagne.

Le temps fort de cette campagne aura lieu lors de la « journée de la propreté à Montataire » le 28 juin, où tous les habitants de notre ville seront conviés à nettoyer notre espace public

**Azide Razack,**  
Conseiller Municipal Délégué  
à l'Environnement

N'hésitez pas à nous rencontrer tous les samedis sur rendez-vous de 9h00 à 12h00 en mairie.

Contacs : psmontataire@yahoo.fr  
montataire.parti-socialiste.fr  
ou 03 44 64 44 34

Vos élus socialistes et apparentés.

libres libes

## GROUPE PARTI OUVRIER INDEPENDANT

Au début de l'année 2011, le président de la République a annoncé son intention de réformer la Constitution. Il s'agit d'y introduire l'obligation « d'équilibre des finances publiques », c'est-à-dire l'instauration permanente de la rigueur au nom de la réduction des déficits publics. Cette réforme s'inscrit dans le « pacte de compétitivité » que Sarkozy et Merkel veulent faire adopter par l'Union européenne. Si elle était adoptée, cette réforme de la Constitution marquerait :

- un nouveau pas dans la subordination à l'Union européenne, donc aux exigences du capital financier ;
- la remise en cause du peu de souveraineté (du Parlement et de la nation) subsistant après les coups déjà portés par les institutions de la V<sup>e</sup> République et l'Union européenne ;
- la remise en cause de la responsabilité pour les organisations syndicales de négocier sur la base des revendications des salariés, qui pourraient être décrétées « anticonstitutionnelles ».

Déjà, depuis l'adoption du traité de Maastricht (1992), en application des décisions de l'Union européenne, tous les gouvernements successifs ont organisé toutes les destructions : services publics, désindustrialisation, démantèlement de l'agriculture, déréglementation des droits du travail. Tous les budgets, à tous les niveaux, de l'État aux communes, se sont vu opposer les critères de Maastricht. Le principe de la « concurrence libre et non faussée » a imposé les privatisations.

Demain, si cette réforme de la constitution était adoptée, un gouvernement, quelle que soit sa couleur politique, serait « contraint » sous peine de non-respect de la Constitution d'appliquer toutes ces exigences dictatoriales de l'Union européennes. Ce serait une nouvelle arme pour le Medef dans son offensive pour la destruction de tous les droits collectifs des travailleurs.

Demain, la Constitution pourrait ainsi être opposée aux droits des organisations syndicales à représenter les intérêts de la classe ouvrière et à négocier sur la base de ses revendications. Ce serait donc une atteinte d'une gravité exceptionnelle contre la démocratie.

Pour être adopté, ce projet de « réforme » doit recueillir 60% des suffrages au Parlement, ce qui impliquerait qu'une partie au moins des parlementaires « de gauche » y apportent leur suffrage.  
Que feront-ils ?

Alain lebreton - Charleine lebreton  
alainlebreton@neuf.fr - 03 44 27 96 40

Les textes sont publiés tels qu'ils sont transmis à la rédaction



# La course au destin

Mohamed Arab. Coureur de fond infatigable, c'est avec les couleurs du club de Montataire qu'il prend la ligne de départ depuis un an. Il enchaîne les courses comme d'autres les cigarettes. C'est une histoire de dépendance. Portrait d'un athlète aussi discret que passionné.

C'est modestement qu'il a accepté que l'on dresse son portrait dans ce numéro, se demandant ce qu'il pourrait bien dire et qui pourrait intéresser les autres. Alors il répond aux questions avec une grande économie de mots, à peine quelques souvenirs de course et beaucoup de résultats. Ça irait bien non ? Pas vraiment. Déroulons l'histoire à l'envers. Dix ans en arrière, lorsque Mohamed Arab vivait au Maroc. À Tiznit. À 100 km d'Agadir. La dernière ville avant le désert. Ça sonne comme un décor de film. Il avait

tous les records d'endurance et de vitesse. Une légende qui a bercé des générations entières. Mohamed Arab n'y a pas échappé. Pas étonnant donc qu'à l'âge de 13 ans, il remise les crampons dans un coin pour rejoindre le club d'athlétisme de Tiznit où il retrouve pas mal de copains du quartier. Il y prend goût jusqu'à ne plus pouvoir s'en passer. Au lycée, il reste peu de places pour les études, lui qui était pourtant bon élève. Ça ne l'empêchera pas de passer son bac et de suivre deux années d'études supérieures

Montataire. Sans-papier. Période difficile. Période douloureuse : « Je suis resté un an sans courir car je ne connaissais personne. C'est comme si j'avais été en prison. Quand tu n'as pas de papier, t'as rien. C'est une partie de ma jeunesse qui est partie. Si j'avais su, je serais resté au Maroc. »

## dans ce pays qui regorge de bons coureurs, les compétitions sont rares

Certains clubs exigent même des papiers pour inscrire les adhérents. Mais pas tous. Le potentiel de Mohamed Arab suffit à remplacer la carte de séjour car beaucoup de clubs sont à l'affût des bons athlètes. De fait, il finit champion de France à quatre reprises pour Clermont. Au marathon de Paris il arrive 168<sup>e</sup> sur 37000 coureurs. Joli. Et dans la plupart des courses, il finit toujours sur une des marches du podium. Dans l'ensemble du département, on connaît cet athlète grand et fin, taillé pour la course sur route. Pas étonnant qu'il ait remporté déjà 7 fois la course de Villers-St-Paul : « Maintenant je pense au semi-marathon de la Cac, dit-il avec un sourire timide. » Il va la préparer à Tiznit, durant ses vacances. Cette fois, il courra avec les couleurs de Montataire. Il en est heureux depuis le temps qu'il en rêvait : « On voulait monter une grande équipe à Montataire. On est de Montataire, on voulait courir pour Montataire ! » Parmi eux, Tahar Djemaï, David Coene, bien connus dans ce petit monde de la course à pied. De ces deux-là, Mohamed parle avec un grand sourire de reconnaissance. Ils se sont rencontrés sur les lignes de départ et ne se sont plus quittés. Toujours là pour soutenir Mohamed. Malgré la pudeur, on devine combien cette amitié lui est précieuse. Ensemble ils créent une équipe de semi-marathon au sein du club d'athlétisme de Montataire. Les montatairiens qui couraient dans d'autres clubs les rejoignent peu à peu, comme on rentre au bercail. Une équipe soudée. Une équipe gagnante puisqu'ils ont remporté les 10 Km sur route des Championnats de Picardie par équipe. Tous des mordus. Dépendants même. Mohamed Arab avoue : « Le week-end, il m'arrive d'enchaîner deux compétitions dans la même journée. » Alors dès qu'il peut laisser la boucherie qu'il tient désormais avec son frère rue Voltaire, il file : « Si je pouvais, je ne ferais que courir. »



Mohamed Arab

déjà usé pas mal de semelles sur un bitume qu'on imagine brûlant et incrusté des grains de sable du redoutable Sahara : « Mon bled se trouvait à l'extérieur de Tiznit. Chaque jour on faisait 4km à pied pour aller à l'école. Je courais le matin parce que j'étais toujours en retard et le soir parce que j'étais pressé d'arriver à la maison. »

C'est donc là-bas qu'il a commencé à courir après avoir tâté du ballon. Au Maroc comme dans le reste du Maghreb, il n'y a en effet pas d'autres choix que le foot et la course à pied : « Les Maghrébins sont connus pour leur endurance. C'est, explique-t-il, dans notre sang, dans nos gènes. » Tout le monde se souvient du marocain Saïd Aouita, explosant

mais sans doute aurait-il suivi une formation plus longue s'il n'y avait pas eu la course à pied. Se doutait-il que cela déterminerait à ce point son destin ? C'est en effet la course à pied qui le pousse à quitter le Maroc pour la France à l'âge de 25 ans car dans ce pays qui regorge de bons coureurs, les compétitions sont rares : « J'étais venu participer au semi-marathon de Cannes. J'ai manqué la course car le bus est arrivé avec un jour de retard mais j'étais content d'être en Europe. » Une Europe déjà érigée en forteresse. Mohamed Arab ne veut pas courir le risque de repartir car il sait qu'il ne pourra pas revenir et il veut faire de la compétition de haut niveau. Il rejoint alors son frère et son oncle qui vivent à



## Spécial séjours - Été 2011

Il est temps de programmer vos vacances... !  
Pour les jeunes montatairiens âgés de 11 à 18 ans, l'association, en partenariat avec le centre ados de la ville, vous propose :  
Quatre périodes de séjours avec deux grands thèmes  
Des vacances à la montagne, mais aussi des vacances culturelles.

### Deux Séjours Montagne :

Du 2 au 9 Juillet 2011 et du 13 au 20 août 2011  
Ces deux séjours se dérouleront à Luz Saint Sauveur, véritable village de montagne dans le cœur battant des Hautes Pyrénées.  
Les Pyrénées éternelles sont là, tout près : Pic du Midi, Cirque de Gavarnie, Parc National des Pyrénées. Paysages, légendes, nature...  
À Luz vous plongez dans l'univers d'une montagne préservée et vivante.  
Excellentes vacances pour les adeptes de nature et de sensations fortes !  
Au programme : dans ce cadre naturel et sauvage, initiation aux sports d'eaux vives, mais aussi découverte de cette belle nature, pour vivre des moments ludiques et inoubliables !

### Deux Séjours culturels :

- Du 12 au 19 juillet 2011 aux Francofolies.  
Séjour organisé dans le cadre du festival annuel Francofolies de la Rochelle, avec une participation déjà programmée à l'évènement phare de la semaine : le concert électronique avec à l'affiche Martin Solveg et David Guetta !!!
- Du 24 au 31 juillet 2011 au festival d'Avignon.  
Cette « ville théâtre » au charme incontestable et aux spectacles époustouflants et colorés, vous plongera dans une ambiance festive.  
Pendant toute une semaine, vous vivrez en immersion dans le monde du spectacle à la rencontre d'artistes et découvrirez les monuments de cette ville. Un beau programme en perspective pour chaque destination ! Attention, les places sont limitées !!!  
Alors venez vite vous renseigner auprès de notre équipe animation sur les modalités d'inscription.  
Pour information, chaque séjour sera facturé 440 €, vous pourrez payer par bon séjour CAF, par chèques ou espèces. (Possibilité de payer en 4 fois).

## Le Tennis club à l'heure du succès !

Le 20 juin 2010, l'équipe N°1 du Tennis club de Montataire a acquis le droit de monter en championnat de France National 4. Bravo !  
Comme un succès ne vient jamais seul, l'équipe messieurs a remporté le titre de Champion de Picardie.

Plusieurs tournois sont organisés durant la saison.  
Le prochain se déroulera du 29 mai au 17 juillet et s'adresse à toutes les générations.  
Pour tout renseignement, contacter le 03 44 56 06 51.



- Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille.
- Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

### Ils sont nés

#### Mars 2011

- Le 22 : EL MILOUDI Chams'dine-Anwar
- Le 27 : ULGER Kenan-Hidir

#### Avril 2011

- Le 5 : BARON BORGES Flavio
- Le 17 : LOUYINDOULA Florian

### Ils se sont mariés

#### Avril 2011

- Le 23 : DEQUEVAUVILLER Jean et KHEMISSI Hayette

### Ils sont décédés

#### Mars 2011

- Le 30 : SANTOS TADEU Manuel, 70 ans

#### Avril 2011

- Le 1<sup>er</sup> : WILKOS Christine épouse GRUNY, 56 ans,
- Le 2 : RISSE Josette, 58 ans

## Journées de l'OMS

### Du Mercredi 22 Juin au Dimanche 26 Juin

#### mercredi 22 juin

- 8h00 / 19h00 Flâneries vertes « Dieppe et safari bisons » (30€ adhérents OMS et montatairiens, 50€ extérieurs)
- 18h / 21h30 tournoi amical de badminton gymnase Marcel Coene

#### jeudi 23 juin au gymnase Marcel Coene

- 19h00 / 21h00 soirée acrobaties
- acrobaties aérienne autour d'un tissu
- aux agrès - trampoline - tumbling - accro sport -

#### vendredi 24 juin au stade Marcel Coene

- 17h30 / 20h00 descente du Thérain en canoë-kayak

#### samedi 25 juin au Palace

- 20h00 / 23h00 spectacle de modern jazz et country

#### dimanche 26 juin au Palace

- 15h00 / 18h00 spectacle de modern jazz et de country



**Propreté**

**Thierry, agent d'entretien**

**“Je maintiens notre  
ville propre, mais  
pas sans vous”**

